
RENAISSANCE EN 2009 DU CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN DE PARIS

Un bol d'oxygène pour la culture



Centre Culturel Algérien de Paris (CCA)

Un bol d'oxygène pour la culture

<http://www.cca-paris.com/>

Grâce à son nouveau directeur, le talentueux écrivain Yasmina Khadra, cet antre de la culture reprend vie...

L'année 2009 aura été celle du renouveau pour le Centre culturel algérien (CCA) de Paris (France) qui a redoublé d'efforts et d'initiatives pour servir de lieu de rencontres et de promotion des talents et des créateurs algériens des deux rives de la Méditerranée. Pour la direction et le personnel du CCA, le défi à relever était grand puisqu'il s'agissait de drainer un public de plus en plus nombreux pour (re) couvrir les multiples facettes de la culture nationale, d'assurer leur promotion et de refléter toutes les richesses que constituent les créations produites «ici et là-bas». Le CCA, qui a sombré dans une longue léthargie des années durant, a retrouvé, constate-t-on, un tant soit peu son dynamisme en proposant une palette très diversifiée d'activités devant satisfaire la plupart des demandes.

Une bibliothèque dont les fonds ont été numérisés permettant ainsi au visiteur de faire une recherche préliminaire, des ateliers de musique, de danse et d'apprentissage de la langue arabe, une publication, Kalila, ouvrant ses colonnes trimestriellement aux hommes de culture et aux artistes, un service mailing alertant le public inscrit du déroulement des activités, autant de services proposés à tous ceux désireux aller à la rencontre de la culture nationale.

Pas une semaine ne passe sans qu'une activité ne soit programmée. Certes, ce n'est pas le grand rush, mais le cercle des habitués des lieux s'agrandit. Les nouveaux venus couvrent un lieu et un espace plutôt accueillant et ouvert à tous les débats. Le bilan de cette année qui s'achève est, en tout cas, à la hauteur des ambitions, en dépit du manque de moyens: une vingtaine de rencontres littéraires, des hommages à l'Emir Abdelkader et au poète de la résistance palestinienne Mahmoud Darwich, une dizaine d'expositions d'arts plastiques et de photos, une trentaine de soirées musicales réussies avec, notamment le groupe Gafda de Bachar et Djamel Allam.

Les projections de films ayant attiré un large public, comme le fameux Mascarades, La Balle de la dignité consacré à l'histoire de l'Equipe nationale de football, Gerboise bleue, Benboulaïd ou encore Moudjahidate.

Le théâtre aussi n'était pas en reste avec cinq représentations dont la Question, une adaptation du témoignage de Henri Alleg, Trois voix pour les sirènes de Bagdad et le One man show de Mourad Senouci, Moutazawedj fi otla...

Le CCA s'est, par ailleurs, engagé en 2009, dans des partenariats avec des associations activant dans l'Hexagone, à l'exemple de l'Association des amis de Guermaz, qui a rendu un hommage à un des pionniers des arts plastiques algériens, et l'Association pour la culture et les voyages (Apcv) qui a honoré la mémoire de Kateb Yacine.

Le Centre participera, en janvier prochain, au panorama du cinéma algérien qu'organisera l'association France-El Djazair, à Nantes. Il mettra à la disposition des organisateurs des copies de films en sa possession. Ces collaborations ont permis au CCA de bénéficier de ces réseaux et des liens qu'ils entretiennent avec leurs adhérents et relations pour s'ouvrir sur le monde extérieur et élargir ainsi le cercle de ses amis.

Dâ€™autre part, le CCA est appelé à être plus présent sur la scène culturelle, à la faveur du décret présidentiel portant statut-type des centres culturels algériens à l'étranger, adopté en août dernier en Conseil des ministres.

Ce texte traduit une volonté politique d'ériger ces centres en instrument de rayonnement de la culture nationale à l'étranger, tout en les faisant également intervenir plus efficacement dans la consolidation des liens culturels entre le pays et la communauté nationale à l'étranger.

Dans cette perspective, une réunion a été tenue en novembre dernier à Paris, entre l'ambassadeur d'Algérie en France, les consuls généraux, les consuls et le directeur du CCA pour étudier les moyens de renforcer l'action culturelle au profit de la communauté nationale établie en France.

Dans ce cadre, il a été décidé la mise en place du conseil d'administration pour gérer le Centre, placé désormais sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères. 2010 s'annonce l'année de la poursuite et de la consolidation de cette dynamique.

Les responsables du CCA promettent un programme encore plus ambitieux avec comme challenge: attirer les artistes et les intellectuels les plus actifs vers cet espace qui est par nature le leur.

R.C

Posté par : alger-culture, le December 28 2009 11:16:59